

Revue de presse 🍷

Benoit Turjman

LE VOISIN



Benoît Turjman ENTRE LES MOTS

« *Lorsqu'on vient d'entendre un morceau de Mozart, le silence qui lui succède est encore de lui* » disait Sacha Guitry. Benoît Turjman, lui, est de ceux qui manient l'art de faire parler le silence. Militant du mime, artiste hors du commun : on vous dit tout sur votre Voisin préféré.

PAR ELLIOTT AUBIN

A lors même qu'il n'est pas encore sur scène, ses gestes semblent déjà très répétés, presque comme une chorégraphie. Sa préparation est méticuleuse, méthodique, précise. Il sort un à un, de sa valise très ordonnée, ses accessoires du soir. De l'autre côté le public s'installe progressivement. Très vite, Benoît se transforme en Le Voisin. D'abord le costume, puis le maquillage et la coiffure. La métamorphose s'opère ! À cet instant précis, le voilà plongé dans un silence qui l'habitera tout au long de sa représentation.

Ce soir-là, il se rend compte que sa relation avec le public est plus forte quand il ne parle pas, que ses silences sont plus efficaces que ses mots. Que ses gestes parlent.

Qu'il soit à Gerson, scène qu'il affectionne autant qu'elle l'impressionne, ou sur celle du Point Nommé, bar de quartier du côté de Perrache, sur laquelle il se sent plus libre, c'est une même appréhension qui l'anime. Ses prestations seront différentes. L'une sera disciplinée, et durera plus d'une heure. L'autre plus spontanée, ne se prolongera que quelques minutes en conclusion d'une soirée des Gones du Rire aux côtés d'une dizaine d'autres stand-uppers. L'effet sur le public sera le même. Le Voisin a ce don de vous plonger dans son monde. Ses mésaventures, ses maladroites. Vous partagez ses joies, sa poésie et ses pleurs. La grâce du danseur, la fable poétique et parfois même la gestuelle du clown : tout est là pour permettre l'appréciation de l'épopée d'un anti-héros auquel on s'attache très volontiers.

PASSION DU MIME

Sa rencontre avec le théâtre se fait au moment de ses études supérieures. À vingt ans, Benoît est à Sciences Po Lyon et rejoint une compagnie. C'est grâce à elle qu'il ira jusqu'à fouler pour la première fois les planches, lors d'un tremplin. Un peu par hasard, il se retrouve inscrit prématurément au Festival d'Humour de Lyon : il recevra un prix pour sa prestation, très littéraire. Ce soir-là, il se rend compte que sa relation avec le public est plus forte quand il ne parle pas, que ses silences sont plus efficaces que ses mots. Que ses gestes parlent. Il éprouve l'impression qu'un lien, presque palpable, naît alors avec le public. Au fil des représentations, Benoît comprendra que c'est ici, entre les mots, qu'il est le plus à l'aise sur une scène.

Même si à cette époque, Benoît connaît mal le mime, son histoire et ses visages, il découvre avec passion l'œuvre d'Alejandro Jodorowsky - dont il lisait déjà les bandes dessinées. En s'intéressant à la vie de l'artiste, il



© Benoît Turjman

découvre que ce dernier a travaillé avec Marcel Marceau. Un monde s'ouvre à lui : du changement de masque à l'obstacle de la vitre, tous les classiques du pantomime accompagneront le jeune théâtrien dans son apprentissage. Il perfectionne sa pratique et s'oriente de plus en plus vers un jeu surtout gestuel. Il travaille ses mimiques et ses attitudes. Et décide à 21 ans de faire un stage à l'école du mimodrame de Marcel Marceau, à Paris. L'apprenti comédien découvre, émerveillé, ce monde fantaisiste.

Quand Benoît parle aujourd'hui de la pantomime, il adopte un discours revendicatif. Il aime se placer comme un ardent défenseur de cette discipline. Lui qui se bat contre « la triple malédiction du mime : ringard, désuet et incompréhensible. » C'est avant tout une langue universelle et intemporelle. Un art. Et c'est « en affirmant sa différence », cette sensibilité artis-

tique qu'il hérite tant, qu'il a su ancrer son personnage et par là donner une place importante au mime dans le café-théâtre lyonnais.

DOUBLURE DE MISTER BEAN

Une belle opportunité va se présenter à lui : il se retrouve à assurer la doublure de Rowan Atkinson, célèbre acteur de Mister Bean dans Les vacances de Mister Bean, réalisé par Steve Bendelack. Une expérience de trois mois qui représente pour lui « une seconde école ». Tous les jours, pendant le tournage, il rejoue les mêmes scènes que le plus célèbre des muets britanniques, en tant que doublure cascade et lumière. Il apprend alors beaucoup de ce comédien qu'il qualifie de « prodigieux ».

Par la suite, pendant près de huit ans, Benoît joue exclusivement de la comédie dell'arte. On lui confie surtout les rôles de pantomimes co-

miques dont il apprécie alors l'approche corporelle, muette et gestuelle. C'est de cette expérience qu'est né le personnage du Voisin. C'est de là qu'il puise, encore aujourd'hui, son inspiration. Par paresse ou maladresse, Le Voisin ne parle pas. Il n'a pas besoin de parler. Il murmure ou grogne. Il ne provoque pas les événements de sa vie mais les subit. Il n'agit pas, mais réagit. C'est comme ça que Benoît a su créer un personnage autant attendrissant que comique. Le public est parfois compatissant, parfois moqueur. Il aime qu'il y ait tout chez son personnage, en rappelant que « dans «café théâtre», il y a «théâtre...». Mais il veille surtout à ce qu'il puisse jouir d'une absolue liberté d'expression. Une valeur qui l'anime et qu'il apprécie chez ceux qui l'ont inspiré : Michel Courtemanche, Charlie Chaplin ou encore Jim Carrey.

Le solo du Voisin débute en 2010 au travers d'un duo, Les Voisins avec Angélique Petit, à Paris. Un spectacle qui connaîtra une centaine de représentations. En 2014, Benoît revient à Lyon et lance le solo Le Voisin. Pendant quelques mois, il écrit et rode son spectacle. C'est alors qu'on le retrouve du côté de la MJC Saint-Just ou de l'Espace Gerson. Renaud Rocher, directeur artistique du Théâtre du Fou, le découvre quelques temps après, un peu par hasard. Il est très vite « impressionné par son talent ». Il accroche tellement que Le Voisin restera à l'affiche du Fou pendant trois ans.

Il y a évidemment Le Voisin 2, qui n'est pas vraiment la suite du premier opus, mais plutôt un spectacle complété de nouvelles histoires... Quand on l'interroge sur ses autres projets, Benoît évoque le cinéma, passion qui ne l'a jamais quitté, mais pour laquelle il n'affiche aujourd'hui ni précipitation, ni prétention. Il eut toutefois un rôle important (et... muet) dans le film d'Isabelle Mergault, Je vous trouve très beau en 2006. Il évoque les voyages, lui qui revient de deux festivals en République Tchèque, et plus récemment en Chine. Et il évoque enfin la littérature et ce projet (presque) secret d'écriture d'un genre nouveau. En attendant, on le retrouve chaque dimanche de décembre et janvier au Rikiki.

REPÈRES

- 1979 : Naissance à Lyon
- 2001 : Diplôme de Sciences-Po Lyon
- 2001-2003 : École Internationale de Mimodrame de Paris Marcel Marceau
- 2006 : Antoine, dans Je vous trouve très beau d'Isabelle Mergault (César du meilleur premier film)
- 2007 : Doublure cascade de Rowan Atkinson dans Les Vacances de Mister Bean
- 2015 : Le Voisin
- 2019 : Le Voisin 2, il revient

Critique - Théâtre - Lyon
Le Voisin

Mime de qualité et rire assuré

Par Jennifer MAYEUR

- 26/03/2019 -

<http://www.ruedutheatre.eu/article/4078/le-voisin/>

Dans un spectacle au rythme jazzy des années 50, le clownesque Voisin vous invite à partager son univers drôle et romantique ! Ce personnage aux airs de Mister Bean nous propose des scènes rocambolesques en soirée, en forêt ou même chez lui, le soir de Noël. Un moment léger et délicieux à passer entre amis ou en famille sans modération.

Il débute son spectacle chez lui où il découvre une annonce de soirée "rencontres". Entre ses rêves et la réalité un grand fossé se creuse, et ce n'est pas pour nous déplaire ! On le retrouve ensuite sans transition au fin fond d'une forêt pour un camping assez délirant, et finalement chez lui, un soir de Noël où la magie va opérer.

Avec un enchaînement d'idées, un imaginaire un peu fou, une personnalité touchante, Benoit Turjman conquis le public dès son arrivée en salle. Il séduit avec sa dégaine de vieux garçon, pantalon trop haut, mocassins et chaussettes apparentes, cheveux gras et grosses lunettes, en nous proposant un panel de savoir faire impressionnants. Sorti de l'école Marcel Marceau, il mime le quotidien avec un talent sans pareil. On imagine facilement les objets qu'il manie avec humour et légèreté, pour tomber dans ce monde décalé qui est le sien. Sons et musiques viennent ajouter à l'ambiance vintage et au rythme soutenu du spectacle !

Comédien, cascadeur, danseur et surtout mime - et anciennement doublure de Rowan Atkinson alias Mr Bean - rien ne semble arrêter cet artiste qui mélange ses différents talents dans ce spectacle. Sur une scène vide qu'il remplit d'aventures et de rires, on le retrouve empoté, ridicule, rêveur, avec des situations déclinables à l'infini. On reste un peu sur notre faim tellement ce personnage est imaginable dans toutes les situations. Mais on ne peut que garder un souvenir attendri et amusé de ce One Man Show à la française !

Lui, moche et gentil

Ben Turjman a joué les doublures de Mr. Bean avant de créer son personnage de mime enlaidi et méconnaissable. Un homme adorable et anachronique, à l’affiche de l’espace Gerson tout le mois de septembre. Chut...

Marceau, mais pas Sophie

Benoît Turjman est un garçon qui n’aime rien faire comme les autres. Du genre à se prendre de passion pour un art tombé quelque peu en désuétude, le mime, et à aimer se travestir en vieux garçon célibataire, costume de velours côtelé, cheveux gras et carreaux épais comme des culs de bouteilles inclus. Aimer s’enlaidir alors qu’on le prendrait pour amant ou gendre idéal tout de suite, voilà qui nous change des humoristes qui aiment monter sur scène pour nous parler de leur physique... « *Je n’ai jamais été mainstream : plus jeune, je rêvais même de devenir joueur professionnel de baseball !* » Le lien entre le sport et son art silencieux ? Le jeu. L’artiste découvre le plaisir de la scène lors de ses cours de théâtre à Sciences-Po Lyon. Très vite, celui qui n’a pas la langue dans sa poche dans la vraie vie se rend compte que le public réagit mieux lorsqu’il se tait.

Looser en sandales-chaussettes

Le Lyonnais s’inscrit alors à l’École de Mime Marceau et découvre tout un univers inconnu, et « *de nouvelles facultés d’expression, inépuisables* ». Il se consacre alors à la commedia dell’arte. Il faudra attendre 2010 pour qu’il façonne son personnage fétiche. « *Je le développais à partir de petites histoires. C’est une costumière qui m’a*

aidé à trouver sa silhouette. Chaque détail, des lacets aux chaussettes, compte. » Le personnage du voisin est né, loser esseulé qui cherche l’amour avec chaussettes dans ses sandales, mais reste toujours positif ! Avec l’adhésion du public partout où il passe.

Le Mr. Bean français

Étonnant ce succès pour un art poussiéreux ? Il faut dire que son personnage solitaire en costume marron et à chemise jaunasse est en partie inspiré d’un autre mime populaire, Mr. Bean. Une évidence, quand on sait que le Lyonnais a joué les doublures cascades de Rowan Atkinson dans *Les Vacances de Mr. Bean* ! Tout comme son homologue anglo-saxon, Benoît Turjman s’applique à moderniser l’art du mime. « *Je crois que je suis le seul en France et même en Europe à avoir ce style-là et à aborder des sujets actuels.* » Anachronique ? Mais les pieds dans le monde d’aujourd’hui... L.H.



Enlaidi sur scène mais beau comme un cœur dans la vie, le mime Turjman n’a pas sa langue dans sa poche.

© O.C.



Notre cher voisin

« Un voisin pas comme les autres » ? Ce n’est pas le titre d’une nouvelle émission sur TMC, mais le thème d’un spectacle pas comme les autres. Pas un mot de ce vieux garçon au pantalon trop court, mais de l’expression visuelle à tous les étages, et en prime un discours social sur

nos travers contemporains. Un spectacle unique, que certains spectateurs n’hésitent pas à aller voir plusieurs fois de suite. Le silence rend addict.

Ben Turjman dans *Le Voisin* à l’espace Gerson, Lyon 5^e, tous les mardis à 20 h 30 jusqu’au 25 septembre. 11 et 12 €. espacegerson.com

GUIDE CULTURE_HUMOUR_



© Marie-Eve Brouet

portrait

★★★★☆

LE VOISIN, de et avec Benoît Turjman

Les mardis 4, 11, 18 et 25 septembre à 20h30 à l'Espace Gerson, Lyon 5°. De 11 à 12C. espacegerson.com

Mon voisin le mime

Benoît Turjman est un garçon qui n'aime rien faire comme les autres. Du genre à se prendre de passion pour un art tombé quelque peu en désuétude, le mime, et à aimer se travestir en vieux garçon célibataire, costume de velours côtelé, cheveux gras et carreaux épais comme des culs de bouteilles inclus. De son propre aveu, l'intéressé n'a jamais été très mainstream : « Plus jeune, je rêvais même de devenir joueur professionnel de base-ball ! » Le lien entre le sport et son art silencieux ? Le jeu. L'artiste découvre le plaisir de la scène lors de ses cours de théâtre à Sciences Po Lyon. Très vite, celui qui n'a pas la langue dans sa poche dans la vraie vie se rend compte que le public réagit mieux lorsqu'il se tait. Et avec un visage aussi mobile et expressif, presque cartoonnesque, on comprend comment la magie a opéré.

Looser en sandales-chaussettes

Le Lyonnais s'inscrit alors à l'école de mime Marceau et découvre tout un univers inconnu, aux côtés « d'un véritable génie du mime ». « Je me suis découvert de nouvelles facultés d'expression qui dépassent l'utilisation des mots ainsi que des ressources inépuisables. » Alors qu'il se consacre à la *commedia dell'arte*, il faudra attendre 2010 pour que Benoît Turjman rencontre son personnage

fétiche. « Je le développais à partir de petites histoires. La révélation a eu lieu avec une costumière qui m'a aidé à trouver sa silhouette. Chaque détail, des lacets aux chaussettes compte. » Le personnage du voisin est né, loser esseulé qui cherche l'amour et porte des chaussettes dans ses sandales mais reste toujours positif. Et après avoir créé le spectacle *Les Voisins* avec une partenaire de mime et tourné pendant trois ans, Benoît prend sa créature sous le bras et se lance en solo, remportant l'adhésion du public partout où il passe.

Le Mr Bean français

Étonnant ce succès pour un art poussiéreux ? Il faut dire que son personnage solitaire en costume marron et à chemise jaunasse est en partie inspiré d'un autre mime populaire, Mr Bean. Une évidence, quand on sait que le Lyonnais a joué les doublures cascades de Rowan Atkinson dans *Les Vacances de Mr. Bean* ! Tout comme son homologue anglo-saxon, Benoît Turjman s'applique à moderniser l'art du mime. « Je crois que je suis le seul en France et même en Europe à avoir ce style-là et à aborder des sujets actuels. » Il ne nous reste plus qu'un conseil à vous donner : réservez vite vos places pour son passage à l'Espace Gerson, car d'autres spectateurs n'hésitent pas à aller le voir plusieurs soirs de suite. / C.S.

À LA UNE PB N°928 DU 12.09 AU 18.09.2018

CAFÉ-THÉÂTRE
C'EST POUR RIRE

Scène foisonnante du café-théâtre, du Rideau Rouge au Boui-Boui en passant par l'Espace Gerson, Lyon accueille les jeunes pousses les plus prometteuses comme les pointures nationales à guetter du côté de la Bourse du Travail.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Traditionnellement, c'est le festival de l'Espace Gerson, incontournable, qui lance la saison de l'humour : pas de mauvaise surprise cette année, avec une sixième édition (du 8 au 13 octobre) qui devrait tenir toutes ses promesses sous l'égide du parrain Yann Stoltz et de la marraine Cécile Giroud, qui prennent en charge une carte blanche le lundi 8 avant que Manuel Pratt ne leur succède le lendemain. On ne change pas une recette qui gagne (enfin, pas tous les concurrents) avec les soirées découvertes : notons parmi ces jeunes pousses Alexandre Pizzagali le 10 (un seule-en-scène grand prix du jury à Avignon), Cyril Iasci (le 11) et François Guédon (le 12, mais il sera ensuite du 17 au 27 dans cette même salle). Deux soirées de clôture sont prévues au Radiant-Bellevue : pour Laura Laune le vendredi pas la peine c'est déjà complet, dépêchez-vous donc pour Fabien Olicard le lendemain, ça ne saurait tarder aussi...



Antoine Demor

À Gerson, jusqu'au 25 septembre le mardi, guettez aussi le mime Benoit Turjman dans *Le Voisin*, aux gags texaveryesques, Yannick Bourdelle du 3 au 6 octobre, Manuel Pratt tous les mardis en octobre et novembre, ou bien misez tout sur Marine Bousson (le 7 et 13 novembre). Surtout, on ne ratera pour rien au monde le nouveau spectacle d'Antoine Demor (également programmé au Rikiki, voir ci-dessous), *La Stratégie de l'abeille*, à voir du 4 au 18 décembre.

Du côté des gros, à la Bourse du Travail, on note Pierre-Emmanuel Barré le 4 octobre, le Comte de Bouderbala le 19 octobre, Gaspard Proust le 24 novembre et Laura Laune les 22 et 23 janvier.

Au Boui-Boui, Élodie Arnould prend place du mardi au samedi jusqu'au 29 septembre. Kallagan sera en place du 18 octobre au 29 décembre et Jacques-Henry Nader continue sa percée en squattant chaque lundi soir jusqu'au 24 décembre.



Po líčka u pantomimě!

Unikátní festival pantomimy Mime Fest (17. 9. – 21. 9. 2019) letos v září oslavil v Poličce již osmé narozeniny. Tamější rodák, umělecký ředitel festivalu a přední mim českého prostředí Radim Vizváry letošním ročníkem opět rozšířil povědomí o světové pantomimě u nás a o naší pantomimě v zahraničí. Čtyřdenní festival představil účastníkům i místním deset současných reprezentantů nonverbálního divadla, přičemž přítomni byli umělci ze všech koutů světa – od Francie, přes Polsko, Japonsko až po Chile.

Zahajovacího představení se ujal reprezentant mladé generace německé pantomimy Jannis Eggelsmann, který se jako Dr. Till v představení „Don't Escape“ pokoušel uniknout z ponorky, ze které – jak již název napovídá, není úniku. Inscenace si pohrávala s fantazií a propojovala monotónní temporytmus s magickými prvky reprezentovanými hrou světla a imaginace. Představení využilo i taneční choreografií Eggelsmanna s Ingrid Havemann, která v představení ztělesňovala element vody. Dílo se scénografií reprezentovanou bílým plátnem v zadní části scény v první chvíli uchvátilo, ale monotónní tempo postupně vedlo k úpadku pozornosti.

Obrovské ovace si vysloužila i vycházející hvězda francouzského mimu – Benoît Turjman, který se svým komediálním představením „Le Voisin“ ještě téhož večera dokázal během svého působení na jevišti vytvořit povznesenou atmosféru. Jeho show se skládala z několika příběhů, ve kterých se postava Souseda (Le Voisin) dostávala do komických situací. Turjman celou dobu pracoval s diváckou imaginací a zvuky, které jako by vypadly z kresleného filmu. Přesto ale zůstal tento francouzský mim ve svém humoru decentní a nenucený, což mělo za následek pozitivní ohlas publika v podobě neustávajícího smíchu.

Velkým finále festivalu se stal již tradiční galavečer Mime Evening, kde se prostředovali všichni účinkující s vlastními krátkými výstupy, a tak se společně rozloučili s festivalem. Závěrečný potlesk ve stoje, byl gestem vděku, které patřilo nejen uměleckému šéfovi Radimu Vizváry, ale také celému organizačnímu týmu a všem, kdo se na letošním ročníku festivalu podíleli. Opravdové loučení a děkování mělo ale podobu následného rautu, hlasité hudby a atypicky pro festival pantomimy – spoustu slov. Osmý ročník byl zakončen festivalovým heslem „Mime must go on!“, které předjímá, že se všichni nadšenci nonverbálního divadla mají stále na co těšit. V tuto chvíli třeba na devátý ročník.

Autor: Veronika Holečková

<https://www.divadelni-noviny.cz/po-licka-v-pantomime>



Po líčka v pantomimě!

Head over heels in Mime

A unique mime festival Mime Fest (17. 9. – 21. 9. 2019) celebrated its eighth birthday this year in September in Polička. The local native, artistic director of the festival and leading mime of the Czech cultural environment Radim Vizváry expanded awareness of world mime in our environment and of our mime abroad. Four-days-long festival introduced to participants and even to local citizens, ten temporary representatives of nonverbal theater, while present were artists from all around the world – from France, Poland, Japan up to Chile.

[...]

Great standing ovation deserved also an up-coming star of French mime - Benoît Turjman, who with his comic performance "Le Voisin" was able, at that very exact evening, to create a very amusing atmosphere. His show consisted of several stories, from which the character of "The Neighbor" ("Le Voisin") got into comical situations. All along the show, Turjman worked with the spectators' imagination and sounds, which sounded as if they were from a cartoon. And yet, the French mime still remained decent and casual with his humor, which brought him positive feedback from the public in the form of almost constant laughing.

[...]

The wonderful finale of Mime Fest was closed with already traditional Gala Mime Evening, where all the performers came up with a short act, and this way, they all together said goodbye to the festival. Final standing ovation was a gesture of gratefulness, which belonged not only to the artistic director Radim Vizváry, but also the whole organizing team and to everyone, who helped with this year's festival. The real goodbye and thanking began after in a form of a feast, loud music and atypically for festival of mime – a lot of words. Eighth year was finished with the festival's motto "Mime must go on!" which predicts that all the fans of nonverbal theater have still a lot to look forward to. At this moment, for example for ninth year of Mime Fest.

Autor: [Veronika Holečková](#)

<https://www.divadelni-noviny.cz/po-licka-v-pantomime>

MIME MUST GO ON - PANTOMIME CONTINUES THANKS TO POLIČKA

Last month, the eighth annual Mime Fest international pantomime festival took place in Polička, East Bohemia. Over the years, it has become a tradition, and in addition to the growing number of new faces every year, the community of permanent participants, for whom it is a matter of the heart, is repeatedly returning. The organizers again managed to bring artists from around the world to Polička and, in addition to guests from Finland, France, Germany, Poland and Slovakia, they again crossed the borders of Europe with guests from Japan, Chile and Brazil.

October 18, 2019 **COVERAGE**

[...]

care about her. From the serious and dramatic theme of the struggle for human life, the evening shifted to the comedy genre, namely to the sold-out Theater Club. A French actor and mime, a graduate of the Marcel Marceau International School of Pantomime, were already waiting for them here. **Benoît Turjman** with the performance *Soused*. Benoît Turjman in his character of a "disheveled nerd or a boy next door" could be seen by the audience at the entrance to the performance, where he moved as one of the visitors. However, with his costume, visage and behavior, he clearly stood out from the crowd and could not go unnoticed. The performance continued as an etude evening of three comic pantomimes. The signage separating the individual outputs was not the only feature where experts in the field could observe the influence of classical pantomime, its principles and the foundations on which it is based. Despite the excellent and automated mastery of this technique and its tools, it does not primarily draw the viewer's attention to it. He often simplifies it, ridicules it, transforms it into his way of playing, adapts it to his character or to the situations he gets into, which he can afford thanks to mastering the basic principles. He puts the character of his "neighbor" into current situations, with which the viewer can identify, they can be close to him, or sympathetic, although often exaggerated. Thanks to them, it grows to the viewer's heart, wins it on its side and evokes compassion only after touching reactions. These were also considerable among the spectators in Polička.

Le Télégramme



Quand les gens s'installent, le spectacle est déjà dans la salle, avec Benoît Turjman qui prend place à côté d'eux.

Samedi, sur la scène de Ti Lanvéneq, Benoît Turjman, alias Le voisin, a enchanté les spectateurs, avec son personnage, tout droit venu de votre palier d'en face. On passe des rires à l'émotion, dans cette comédie visuelle

talentueuse, où aucun mot n'est prononcé. Le public est entraîné dans les rêveries et les péripéties

de ce voisin, que tout le monde a croisé au moins une fois dans sa vie.

Après une soirée pour célibataires, où sur la piste de danse, il se révèle avec Thriller de Michael Jackson, le voisin part en camping. Un moment hilarant, qui a fait fuser les rires dans les rangs. Tout y est entre les moustiques, la pêche, l'orage et le montage de la tente, qu'on avait l'impression de revivre avec lui ces instants si pittoresques et proches de la nature.

En quête de l'âme sœur

On s'attache à ce personnage maladroit en quête de l'âme sœur, mais quand on est un loser, difficile de se défaire de cet état. En tout cas ce n'est pas le cas de Benoît Turjman, qui malgré son look de ringard, a fait passer une excellente soirée, sans souffler un mot. Une performance de mime qu'on n'a pas l'habitude de voir, mais quand elle est menée avec brio, c'est un art à part entière.

<https://www.letelegramme.fr/finistere/locmaria-plouzane/spectacle-sans-un-mot-le-voisin-a-conquis-l-assemblee-04-02-2019-12200395.php#HhQEGfmCkk5GeEbb.99>



La virtuosité technique de Benoît Turjman réconcilie avec l'art du mime. Photo Dna- I.L.



Huningue - Festival Compli'Cité

<https://www.dna.fr/edition-de-saint-louis-alkirch/2018/02/05/jubilatoire>

Jubilatoire !

Ce week-end, la Cie des Transports Publics a foulé les planches de l'Odéon avec *Le voisin*, comédie visuelle, attachante et hilarante.

Éminemment humble et sympathique, tout de noir vêtu comme son maître Marceau, Benoît est, d'ordinaire, simple et discret. Alors, quand il monte sur scène, dos et genoux fléchis, littéralement transcendé par son personnage, le décalage est intense et le jeu d'acteur époustouflant.

Façon Pierre Richard, Jim Carrey ou Mr Bean, *Le voisin*, vêtu le plus souvent de beige et de brun, a l'allure totalement déjantée.

Le public s'identifie facilement à lui car tout le monde, ou presque, a rencontré, au moins une fois dans sa vie, un énergumène de cet acabit, un brin ronchon et mollasson. Que cela soit au camping ou à Noël, ce vieux garçon, à cheveux gras, trouve toujours le moyen de se retrouver dans des situations pour le moins cocasses.

Ses tribulations épiques et solitaires donnent à voir une gestuelle et des postures étudiées au millimètre près ainsi qu'une souplesse à faire pâlir d'envie nombreux spectateurs.

Le public se délecte, d'ailleurs, en le voyant exécuter, à la perfection, un Moonwalk parfaitement maîtrisé. La bande-son et les borborygmes ressemblant, à s'y méprendre, à ceux de « La Linéa », parachèvent un spectacle, tout en finesse et poésie, qui fut chaleureusement applaudi.

- 08/02/2018 -

Coup de cœur

Un Poyo Rojo

Cette année, pour la première fois, le public de Compli'Cité a décerné son coup de cœur. Sur les 23 spectacles au programme, c'est la Cie Teatro Físico qui a été plébiscitée pour son Poyo Rojo. « Une des pièces parmi les plus décalées », a souligné Jacques Lamy-Chappuis. Dans le trio de tête, sept autres pièces ont été retenues par les spectateurs, preuve que le choix n'a pas toujours été facile...

En 2e position : Le Voisin (Cie des Transports publics) ; Silence (Cie Night Shop Théâtre) ; Marée basse (Cie Sacekripa).

En 3e position : Respire (Cie Circoncentrique) ; Plus Haut (Cie Barolosolo) ; Ballet Bar (Cie Pyramid) ; Marcellin Caillou (Cie Les Ateliers du Capricorne).

Autant de propositions fortes, sensibles, poétiques, tendres ou grinçantes... aux formes et contenus très différents comme Compli'Cité sait bien les dénicher. Dans la perspective de les accueillir sur Huningue et ses quatre villes partenaires...

<https://www.dna.fr/edition-de-saint-louis-altkirch/2018/02/08/un-poyo-rojo>

- 17/01/2017 -



Huningue - Stage de mime au Triangle

En toute Compli'Cité

Le week-end dernier, au Triangle, Benoit Turjman, de la Compagnie des transports publics, initiait de jeunes adolescents à l'art du geste.

« C'est vraiment bien, j'ai adoré ! Le comédien excelle dans son domaine », s'enthousiasme Bastian. « C'est incroyable comme il a le visage expressif », surenchérit Louise à l'issue de leur première session commune.

Répartis en deux groupes, les ados ont en effet deux jours pour profiter pleinement de la présence de Benoit, ancien élève du célébrissime mime Marceau. Un week-end, donc, pour apprendre à lâcher prise et s'éclater en ayant pleinement conscience que cet échange est unique et privilégié.

« Se nourrir ailleurs »

Alors, dans une ambiance ludique et studieuse à la fois, les exercices et improvisations s'enchaient, sous l' eil attentif d'Élisabeth von Buxhoeveden, prof de th tre de bon nombre d'entre eux. « Je trouve génial qu'ils aillent se nourrir ailleurs et se confrontent à d'autres gens et techniques. C'est agréable de voir comment tu amènes les choses avec ta propre fantaisie. Je vois le comédien que tu es » déclare Élisabeth   Benoit Turjman. Et pourtant, comédien n'aura pas été, pour lui, un choix remontant à l'enfance même s'il a toujours eu un goût très prononcé pour les acteurs haut en couleur comme Pierre Richard, Courtemanche ou Jim Carrey.

Il lui aura fallu d'abord écumer les bancs de la fac de droit puis ceux de Sciences Po, passer par le th tre universitaire pour se rendre compte assez vite du lien très fort qu'il avait avec le public dans les moments de silence. « Je suis all  voir dans le bouquin de l'ONISEP et j'ai trouvé mime Marceau », confie-t-il, mi-figue, mi-raisin, et totalement admiratif devant son maître. «   80 ans, il envoyait du lourd et cela ne donnait pas envie d'être flemmard ». Alors, cette énergie, cet art de la posture et de la gestuelle, il essaie, entre deux spectacles, de les transmettre à ses élèves. « Je suis v ri, les jeunes qui sont ici, sont très disponibles, contents d'être là et totalement bienveillants dans le regard qu'ils portent sur les autres ». Le temps d'un week-end, il aura su leur donner les outils nécessaires pour parfaire leur jeu scénique. Mais aussi l'envie d'aller le voir jouer sur scène dans Voisin, un spectacle programmé, le vendredi 2 février à 17 h et le samedi 3 à 16 h, dans le cadre du festival Complicité.

NOUVELLES REPLIQUES

Le Voisin, Théâtre le Fou – Lyon

Poster un commentaire

23 décembre 2017 par nouvellesrepliques

Mime – comédie visuelle, vu au Théâtre le Fou le 16/12

Compagnie des Transports Publics

Écriture, mise en scène et jeu : Benoît Turjman

Ce *Voisin* est un personnage singulier. C'est l'image même du vieux garçon, ringard sans avoir conscience de l'être, qui se rêve séduisant alors qu'il est maladroit, qui pense avoir la classe mais se tourne en ridicule. C'est un solitaire qui s'ennuie chez lui, mais qui a toutes les peines du monde à établir une vraie connexion avec le monde qui l'entoure. Et c'est sans doute ce qui le rend attachant.

Durant une heure, sans paroles ni partenaires de jeu mais en pantomime, musique et grommelots, **Benoît Turjman** campe avec art et sans réserve aucune cet énerguémène dégingandé à travers trois tableaux et de nombreuses et hilarantes péripéties. Qu'il fasse son repassage en vue d'une sortie, ou qu'il s'essaye à la pêche à la mouche pour survivre en pleine nature, aucune de ses activités n'est exempte de danger, tant sa gaucherie l'expose en permanence aux accidents ou à la honte publique. Mais l'enthousiasme débordant qu'il déploie dans chacun de ses gestes, et le sourire bête mais communicatif qu'il arbore quasiment en toutes circonstances le rendent en fait terriblement sympathique et amusant.

La maladresse du personnage n'a d'égale que la virtuosité du comédien à le faire vivre, et à donner corps à son environnement par des gestes en apparence simples, mais qui doivent leur limpidité à une maîtrise parfaite. On comprend en une fraction de seconde à peine où il est et quels sont les objets, les animaux ou les personnes qui l'entourent, et on passe le reste de la séquence à s'émerveiller de l'ingéniosité de sa mise en scène et à rire des mésaventures qu'il subit, ou plutôt provoque.

L'ambiance musicale elle aussi est très propice à transmettre l'enthousiasme du personnage à tout le public. Qu'il s'agisse de jazz, doo wap, de rock n'roll ou de tubes pop, les accompagnements musicaux, tantôt diégétiques tantôt extra-diégétiques, rythment à merveille les situations vécues par *le Voisin*, renforçant les effets comiques et séduisant l'assistance. Tout comme le plaisir évident de Benoît Turjman à danser, que ce soit avec maestria dans les rêveries du *Voisin*, ou avec un ridicule consommé dans sa vraie vie. D'ailleurs, l'ensemble du spectacle est minutieusement chorégraphié, pas uniquement dans les séquences de danse mais dans tous les déplacements du personnage, d'une précision et d'une efficacité redoutables.

Enfin, le charme de ce spectacle, au-delà des rires induits par son comique maîtrisé et généreux, doit beaucoup au regard en fait très tendre de l'artiste envers le personnage qu'il a créé et incarne. La solitude de ce bonhomme rigolo, et tous les efforts qu'il entreprend pour la briser, que ce soit lors d'une soirée de rencontres pour célibataires, pendant un réveillon de Noël où il tente de rencontrer ses voisins, ou même quand il croise des animaux dans la nature, malgré son indécrottable maladresse, ou peut-être bien grâce à elle en fait, le rendent en définitive attachant. Tout comme Mr Bean, la Panthère Rose ou encore la Linea, on rit de lui mais on ne se moque pas. On l'aime bien, ce personnage ridicule et improbable, et on lui veut du bien, on souhaite qu'il sorte de cette heure de spectacle, tout comme nous, heureux et le sourire aux lèvres.

Charles Lasry

www.nouvellesrepliques.wordpress.com

<https://nouvellesrepliques.wordpress.com/2017/12/23/le-voisin-theatre-le-fou-lyon/>

Sélestat - Semaine de l'humour aux Tanzmatten

- 13/11/2017 -

Et à la fin il n'en resta que deux...

Le Grand tremplin de l'humour, dans le cadre de la semaine du même nom, a eu lieu samedi soir aux Tanzmatten. Un grand moment.



C'est habituellement le top départ de la semaine de l'humour, ça a été samedi soir, le point d'orgue d'une semaine déjà débutée mercredi avec le spectacle d'Anne Roumanoff.

Pour la neuvième année consécutive, l'équipe des Tanzmatten a ouvert sa scène aux jeunes talents de l'humour, les déridés du quotidien et de demain dans le cadre de son Grand tremplin de l'humour.

Pour cette édition exceptionnelle, ils furent des milliers de toute la France à postuler et au final ils ne furent plus que sept à être sélectionnés.

Par ordre d'apparition sur la scène des Tanzmatten et pour chauffer l'ambiance, la première à apparaître, accompagné de son musicien Ralph. S fut Karen Chataigner.

Dix minutes chacun, montre en main

La comédienne humoriste alsacienne, ancienne lauréate et jury de ce même tremplin, prit du plaisir à présenter ses pairs tout en motivant suffisamment le public à grands coups d'énergie participative.

Et puis, ils défilèrent, les uns derrière les autres, dix minutes, montre en main, timide ou maladroit, extraverti ou intraitable, dix minutes pour convaincre les jurys, le public et les professionnels.

Premier à fouler les planches Alex Mir et ses femmes, auquel succédèrent, Maliko Bonito et ses Marseillais, Chinoia et son piano, Piva Piva et ses béquilles, Charlotte Boisselier, sa sœur et sa raclette, Ben Turjman et ses grimaces et enfin Cyril Rosique et ses footballeurs.

Un trac phénoménal pour certains des candidats, une légèreté professionnelle pour d'autres, des textes, des personnages, des ambiances à porter, des rires à déclencher.

On retiendra que la jeune génération des humoristes a une fâcheuse tendance à s'inscrire dans le stand-up et à être nombriliste, basant ses personnages sur son physique, sur son quotidien, sur son environnement social.

Mais après tout, on parle des choses que l'on connaît le mieux. Inversement, Ben Turjman, tenta le mime et dans la grande tradition des Chaplin, Keaton, Popek, Wilder, su convaincre le jury de professionnels qui lui décerna son prix pour son sketch muet et dansant "Soirée rencontres".

Le prix du public fut lui attribué, après dépouillement des bulletins de vote, à Alex Mir qui avait eu la lourde tâche de débiter la soirée et qui d'entrée de jeu avait positionné la barre très haut.

Si, les résultats se tenaient dans un mouchoir de poche, on soulignera tout de fois, l'humour décalé et corrosif de Piva Piva, avec une écriture brute de décoffrage et sans frontière, ainsi que l'univers savoyard de Charlotte Boisselier qui joua beaucoup de son physique androgyne avant d'emporter le public dans une chanson à la gloire de la tartiflette, de la fondue et de la raclette.

Un grand moment de rire et d'espoir, de détente et de poésie qui laisse présager de beaux et bons moments pour les années à venir dans le paysage humoristique à la française.

HERRLISHEIM 2^e Festival d'humour du Pays rhénan

Les artisans du rire

Vendredi 3 et samedi 4 février, le spectacle vivant était à l'honneur à Herrlisheim. La scène du centre socioculturel accueillait le deuxième festival d'humour du Pays rhénan présenté par Manon Lepomme qui a obtenu le prix du jury lors de l'édition 2017.

LE FESTIVAL de l'humour du Pays Rhénan, c'est l'aboutissement d'une grande aventure dans laquelle s'est lancée toute une famille herrlisheimoise, la famille Rieger, sous la houlette de Patricia, présidente des Rhénanés, l'association support de l'événement, dont elle est la présidente. Pour la deuxième année consécutive, elle met sa connaissance du monde du spectacle au service de la commune en concoctant un festival de l'humour. Au début du mois, à Herrlisheim près d'une dizaine de jeunes talents ont déposé leur carte de visite sur la scène du théâtre du centre socioculturel.

C'est Charles Perut, dans un one-man-show issu de l'improvisation (100 % interactif et déjanté) qui a ouvert les festivités vendredi soir, avant d'accueillir Jean Patrick Douillon est un habitué des festivals d'humour, des cafés-théâtres, des cabarets parisiens, pensionnaire du Théâtre des deux Ânes, où il a partagé la scène avec Jean Amadou, Jacques Mailhot, Michel Guidoni ou Bernard Mabile.

À l'école Marcel-Marceau

Samedi, la salle était comble pour le tremplin de l'humour, où 6 humoristes étaient en lice. Guillaume Pierre, humoriste de Dijon. Il se définit comme un « artisan de l'humour » et durant tout le mois de juillet il a joué au festival d'Avignon.

Little Rory et Gib Fred, le duo alsacien de l'édition : elle est issue d'une ville touristique sur les bords du Quinoa, lui d'un bourg au nom imprononçable qui finit par « bourg ».



Timothé Poissonnet lauréat du prix du jury et du public. PHOTOS DNA

Ben Turjman, un comédien au parcours complet : mime, comédien, ex-cascadeur et danseur très spécial ! Formé à l'école Marcel-Marceau, il s'est spécialisé dans la cascade puis la commedia dell'arte avant de revenir au mime. Il a joué dans près de 30 comédies. A l'écran, il a notamment été doublure cascade de Rowan Atkinson (Mr Bean). Ben a emmené le public dans un numéro de mime époustoufflant.

La seconde partie de la soirée a débuté avec Anabelle. Dès 2011, elle joue dans plusieurs cafés-théâtres : « Copines d'avant », « Les Pestes », « Pêchomec.com ». Elle devient auteur et metteur en scène pour plusieurs humoristes ainsi que pour des productions TV comme Gérard Dahan, Cyril Hanouna...

En 2015, Annabelle écrit un nouveau one-woman-show impertinent, pétillant et dans l'air du temps *Comic woman*. Avec ce spectacle, elle participe à de nombreux festivals. En juillet 2016, elle présente pour la 1^{re} fois son show au Festival d'Avignon. C'est un vrai succès auprès du public.

Messages sociétaux

Cette cascade de rire s'est poursuivie avec Bruce Fauveau. Seul sur le créneau de l'humour corporel, il enchante le public de la *Comédie des Trois Bornes* (Paris). Lors de son premier festival d'humour (Festival de Gerson,



Bruce Fauveau a eu le prix d'encouragement.

Lyon, octobre 2015) il rafle le prix du public, de la presse et du jury ! Son sketch *Le Tour du Monde des clichés* cartonne à La France à un incroyable talent en 2015, et sur toutes les scènes de France par lesquelles il passe. Timothé Poissonnet, un artiste talentueux aux multiples ressources qui a montré qu'il sait avec rapidité passer d'une extrême à l'autre, en deux phrases d'un sujet à un autre, sans qu'il n'ait de lien direct avec le précédent, mais sans que cela ne déroute pour autant les spectateurs. Son spectacle *Le bocal* est absurde, mais d'une absurdité consciente, revisitée et moderne, ponctuée de messages sociétaux. Une grande soirée de rire, une série de parodies très bien menées et un bel hommage au spec-

tacle vivant.

Les spectateurs étaient aussi appelés à voter, ils ont décerné le prix du public à Timothé Poissonnet, cette humoriste mélange les tons, dans une écriture drôle et intelligente pleine d'anecdotes littéraires : un magicien du verbe.

Le jury a lui, décerné deux prix : un prix d'encouragement à Bruce Fauveau, le prix du jury a été décerné à Timothé Poissonnet. Cette deuxième édition a été présentée par la pétillante Manon Lepomme, prix du jury 2016, dans un style spontané et parfois coquin, elle a apporté sa touche personnelle à ce festival. Une grande soirée de rire avec une belle pluralité des genres sur la scène du centre socioculturel. ■



Le voisin : à voir AB-SO-LU-MENT !

 LES RDV DE LA ROUQUINE - JEUDI 12 JANVIER 2017 ©

DU MIME, DE LA DANSE...ET TELLEMENT DE TALENT !

14, 20 & 22 jan. - Le Fou

Le voisin, c'est le type qu'on bouscule sans le voir dans le métro, d'ailleurs si on le voit, on lui prend sa place. C'est Monsieur Malchance, qu'un coup de déprime emmène droit nulle part, en pleine nature, à envoyer sa Quechua en l'air. De minute en minute, on l'aime davantage. On rit, on rit beaucoup de ses mésaventures, avec tendresse. Car il a la grâce absolue de l'enfance, avec sa manière de passer sans transition de la détresse à l'émerveillement, de la noire déception à l'espoir radieux. Le comédien décline sans mots la solitude et le besoin d'amour, et donne une magnifique force de vie au spectacle par le retour récurrent de la danse. On sort attendri, dynamisé, joyeux.



Benoît Turjman se glisse dans la peau d'un vieux garçon maladroit et solitaire. Une heure de spectacle très drôle sans le moindre mot. Une belle performance !

Benoît Turjman Un nouveau Mister Bean à Gerson

On ne connaît rien de lui, ni son âge, ni où il habite. Ni même son prénom. Mais c'est un type qui a tout du parfait loser. Des cheveux sales, grosses lunettes, dos vouté. Un look ringard : chemise trop large, pantalon en velours trop court, noeud papillon informe... Il vit seul. Une vie banale. Chaque jour le même trajet en bus, le même rituel quand il arrive dans son petit appartement, et des heures passées devant sa télé. Mais tout à coup, il décide de changer de vie. Et il va à une soirée de célibataires. On le voit se préparer, repasser sa chemise, puis on le retrouve accoudé au bar, timide. Et enfin il se lance sur la piste pour un show endiablé sur «Thriller» de Michael Jackson. Malgré tous ses efforts, il se prend râteau sur râteau. Mais il récidive. Le jour de Noël, il retente sa chance. Bien décidé à ne pas passer la soirée seul, il va frapper chez sa voisine et l'invite à dîner. Elle accepte mais face à ce vieux garçon, elle prend la fuite. C'est donc en solo qu'il va partir en week end camping. Evidemment, il va aller de catastrophe en catastrophe : une tente qui ne se déplie pas, une canne à pêche qui tombe à l'eau, un orage qui éclate, une attaque de moustiques... On a envie de l'aimer mais il a le talent pour se rendre détestable : grognon, crétin, mal élevé.

Pendant une heure, Benoît Turjman donne vie à son personnage, sans prononcer le moindre mot. Des gestes, des grimaces. Juste un peu de musique et de lumière pour accompagner cet exploit ! Sa «comédie visuelle», il la travaille depuis des mois. Et fait sans cesse évoluer son personnage, inventant de nouvelles situations. Il teste ses nouvelles idées à l'Espace Gerson, au cours des mardis coup de coeur. Et le public est conquis.

Quand il n'est pas sur scène, cet ancien élève de l'école Marceau donne des cours de mime à l'Université Paris 8, à l'Académie Fratellini et à l'Ecole de Comédie Musicale de Paris. Il fait aussi un peu de théâtre et de cinéma, où il a notamment été la doublure cascades de Rowan Atkinson, le célèbre Mister Bean. Un autre anti-héros muet et maladroit mais attendrissant.

<http://www.mytoc.fr/evenements/benoit-turjman-un-nouveau-mister-bean-a-gerson>

BASSIN DE TAIN-TOURNON

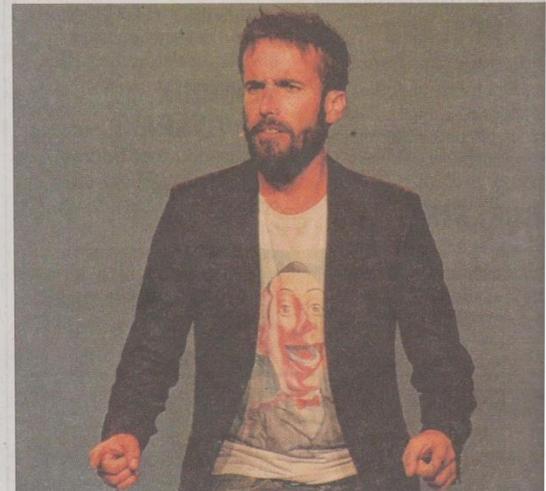
28^e FESTIVAL NATIONAL DES HUMORISTES DE TAIN - TOURNON

Un quatuor déjanté pour une drôle de soirée

Pour la deuxième soirée découvertes, le public du ciné-théâtre a pu apprécier, hier soir, le talent de quatre jeunes humoristes en lice pour le grand prix du festival. Des artistes à l'univers totalement décalé.



Décidément, cette deuxième soirée découvertes, comme la précédente la veille, a tenu toutes ses promesses. Le public du ciné-théâtre a découvert, hier soir, quatre jeunes humoristes atypiques à souhait, comiques en diable, à l'univers totalement décalé. Bref, du lourd ! On imagine donc la tâche, on ne peut plus délicate, du jury qui va devoir trancher, mais pas dans le vif. Qui devra, somme toute, choisir avec discernement l'heureux élu parmi les huit candidats en lice pour le grand prix du festival.



Marine Baousson, Ben H, Benoît Turjamn et Aymeric Lompret composaient l'affiche, hier soir, de la deuxième soirée découvertes au ciné-théâtre.

LeDL/Bernard SAUSSET

Des univers totalement décalés

C'est une jeune femme, Marine Baousson, qui a ouvert le bal. Drôle et intelligente, cette Bretonne à l'humour décomplexé, a conquis le public par sa bonne humeur communicative et son énergie débordante... Une chose est sûre, on l'aime bien.

Pour Ben H, "Le monde des grands", ça le dépasse. Ce jeune adulte, un tantinet bizarre, s'est replongé dans ses rêves d'enfant pour affronter ce que l'avenir lui réserve. Il a passé en revue les grandes étapes de l'existence, pour mieux en rire.

Ben H est à la fois corrosif et poétique.

Avec le mime Benoît Turjamn, c'est une autre affaire. Celle du "Voisin" pas très net. Le vieux garçon mal fagoté, toujours un peu à côté de la plaque, mais qui

vit à côté de chez vous. Ce fameux voisin qui n'est pas vraiment servi par la chance, celui qui porte des sandales avec des chaussettes. Boulet bien malgré lui et poète à la fois.

C'est Aymeric Lompret qui

a fermé le ban. En exploitant des faits de société, ce jeune humoriste a évoqué l'abandon, la réussite à tout prix, de façon toujours très drôle, grâce une gestuelle et des expressions qui font mouche à chaque fois.

Gensi HO

VENDREDI 3 JUIN 2016 LE JOURNAL DE SAÛNE-ET-LOIRE

LOURNAND THEATRE

Une nouvelle saison Côté cour

Le Théâtre Côté cour : c'est une ambiance conviviale dans un lieu intimiste pour une programmation qui mêle classiques, textes d'auteurs, humour et musique.

La nouvelle saison du Théâtre Côté Cour s'annonce diversifiée, avec un nouveau spectacle chaque week-end (trois représentations, le vendredi, le samedi et le dimanche) de juin à septembre. Le théâtre classique avec *Iphigénie* côtoie ainsi le chant avec *En noir et Blanc*, *Da Sola* et *Au jardin du temps passé*, et le rock avec *Owl Collisions*. Le cabaret avec *Bar 2000* croise l'humour avec *Le Voisin* et *La Soupe* ou la poésie avec *Ce qui reste d'A*. Enfin, la plongée dans le passé, avec *Jadis, l'avenir était plus rose qu'aujourd'hui* ou dans les films de gangster des années 60 avec *Du rififi au pays des nougats* se mêle à l'actualité des migrants de *Terre close*.

Du plaisir chaque semaine dans ce petit théâtre

Ce petit théâtre de 49 places est le lieu idéal pour rencontrer les artistes avec possibilité de repas avant ou après le spectacle. Il a été créé en 2014 par la Compagnie Lug « dans l'idée de soutenir la création et de donner du plaisir chaque semaine aux adhérents », souligne Jean-Michel Debarbat, le président de l'association. Petite précision : l'horaire des représentations du dimanche est avancé à 18 h.

Au programme

- 3, 4 et 5 juin : *En Noir et Blanc*, théâtre et chant : deux interprètes et un pianiste rendent hommage à Serge Lama et Barbara.
- 10, 11 et 12 juin : *Ce qui reste d'A*, théâtre (voir ci-dessous).
- 17, 18 et 19 juin : *Le Voisin*, mime : éclat de rire garanti avec ce voisin indésirable.
- 24, 25 et 26 juin : *Au Jardin du temps passé*, chant et conte : défilé de souvenirs attachés

nts à travers les chansons de Bourvil.

- 1^{er}, 2 et 3 juillet : *Da Sola*, théâtre chant : Gigi Debarbat livre ses passions en toute intimité.
- 8, 9 et 10 juillet : *Bar 2000*, cabaret : deux comédiennes chantent les nouvelles de Stefano Benni sur la fantaisie des bars.
- 15, 16 et 17 juillet : *Du Rififi au pays des nougats*, imitation : drôle de plongée dans une planque de truands des années 60.
- 5, 6 et 7 août : *Jadis l'avenir était plus rose qu'aujourd'hui* : Jean-Louis Hourdin invite à trois soirées différentes dans l'univers de Shakespeare, Molière ou Brecht, en toute convivialité.
- 12, 13 et 14 août : *Terre close*, théâtre : les mots et l'accordéon au service des demandeurs d'asile.
- 19, 20 et 21 août : *La soupe*, théâtre : elle est servie par les cuisinières d'un "simple" repas de mariage.
- 26, 27 et 28 août : *Iphigénie*, théâtre classique.
- 2, 3 et 4 septembre : *Owl Collisions*, musique rock.

PRATIQUE Les week-end du 3 juin au 4 septembre. Vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 18 h. La Chaume. Tarif : 12 €/8 €, adhésion annuelle 2€/pers. à l'année. Tel. 03.85.59.29.02.

■ L'association Théâtre côté cour souhaite susciter la curiosité et plaire au plus grand nombre, par le partage avec de multiples artistes venus de la région ou d'ailleurs. Le mime sera à l'honneur du 17 au 19 juin avec *Le voisin*. Photo DR

SORTIR

ône-et-Loire
iliers,
ur-Saône

35.90.68.69
1.68.98

om/lejsl

Warren Zavatta au Festival Gerson ce samedi 3 octobre.

dimanche 4 octobre 2015, par Hervé LAURENT

Warren Zavatta au Festival Gerson ce samedi 3 octobre.

Avant Warren Zavatta, trois artistes en découvert étaient programmés. Larry Benzaken qui a une belle plume et un humour tout en finesse, Céline Francès beaucoup plus expansive avec ses personnages multiples et hauts en couleurs, et Benoit Turjmann l'excellent mime en tenue de anti-héros

Mais le moment fort de la soirée, c'était bien sûr Warren Zavatta qui nous racontait comment le monde du cirque avait été pour lui un véritable 'supplice' des années durant (Warren est le petit-fils d'Achille). Mais raconté bien sûr, avec un humour décapant et un rythme dans le show tel qu'on ne voit absolument pas le temps passer. Tout s'enchaîne avec facilité et fluidité ... On adhère !

Pour écouter une interview de Warren Zavatta réalisée après son show, cliquer sur :

http://www.cranra.org/emissions/radio-pluriel/2015-10-03_Warren_Zavatta.mp3
[http://www.cranra.org/emissions/radio-pluriel/2015-10-03_Warren_Zavatta.mp3]

Site web de l'Espace Gerson : <http://www.espacegerson.com/>
[<http://www.espacegerson.com/>]

DES JEUX DE MAUX HILARANTS

Chambost-Allières. Bien sûr, les pantalons trop courts font penser à Jacques Tati, les lunettes et la maladresse à Harold Lloyd.

Mais, on retrouve aussi le cynisme hilarant de Gotlib, le désenchantement irrésistible de Woody Allen et le surréalisme de Jodorowsky dans les histoires sans paroles que raconte le mime Benoît Turjman.

Samedi 19 septembre, c'est ce jeune lyonnais, formé à l'école Marcel Marceau et à celle, plus informelle, de Rowan Atkinson, alias Mister Bean, qui a inauguré la saison 2015-2016 d'HVA Culture.

Au supermarché, en speed dating, en bivouac... Une cinquantaine de spectateurs de 5 à 75 ans ont



suivi, à la salle de Chambost-Allières, les aventures de ce « voisin » paumé, empoté, parfois emporté, vieux garçon en quête d'amour, un brin féroce, totalement désopilant.

« Une bonne première ! », s'est réjouie Marine Chalyer, vice-présidente d'HVA Culture.

Prochains rendez-vous : l'association HVA Culture propose un troc aux plantes le samedi 3 octobre à Saint-Nizier et le samedi 17 octobre à Claveisolles un dîner-concert slave.

Par ailleurs, les traditionnelles séances de cinéma ont repris.

Renseignements : hvaculture.jimdo.com. ■

www.bordeaux.sortir.e

théâtre

U

Anaïs ROUYER – sept.

HISTOIRES SANS PAROLES.

2015



On le croyait disparu, pour le moins tombé en désuétude ou cantonné aux rues touristiques d'un Paris arpenté par des Japonais en mal de culture populaire française. Il est pourtant bien vivant, l'art silencieux du mime, et il le prouve avec une semaine mondiale dédiée.

Nous avons tous en tête le mime Marceau, son visage peint de blanc, sa marinière et ses expressions mouvantes... Seulement, qui connaît les mimes d'aujourd'hui ? Trop peu de monde de l'avis du bordelais Jean Bernard Laclotte -mime de l'école Marceau- qui

constate avec dépit la disparition de cet art. Qu'à cela ne tienne, il crée la semaine mondiale du mime et programme sur les derniers jours de septembre des spectacles en salle et en plein air. En regard des animations de rue, le théâtre du Pont Tournant accueille la compagnie Les accordeuses avec le duo (B)Rêves et Benoît Turjman pour *Le voisin*. Dans ce solo le jeune mime incarne un voisin « en quête d'amour et de reconnaissance, (...) toujours en décalage qui nous raconte quelque chose de notre société, avec humour et poésie. » Une jeune génération qui lève le voile sur les nouveaux visages du mime.

<https://www.sortir.eu/articles/histoires-sans-paroles>

Publié le 08/09/2015

Semaine mondiale du mime, du 19 au 27 septembre, Place du parlement, Place Saint-Michel, Place Saint-Pierre, et au théâtre du Pont Tournant, 13 Rue Charlevoix de Villiers à Bordeaux. Tarifs : 10 à 20 euros/Gratuit. Contact : 06.98.16.76.92 Réservation sur www.theatreponttournant.com.